

Un peu d'Histoire

Les premiers banquets républicains furent organisés par Pierre-François Palloy dit « Le Patriote ». Ce personnage haut en couleurs sortit de l'anonymat après que l'entreprise de maçonnerie qu'il animait, obtint l'autorisation, dans les mois qui suivirent le 14 juillet 1789, de démanteler le Château de La Bastille.

Ce fut le créateur, la démolition de la citadelle achevée, du premier banquet républicain sur les lieux mêmes où elle se dressait. Nous n'avons pas d'informations sur la composition du menu qu'il proposa mais nous savons que, pour fêter l'évènement que symbolise la prise de cet édifice par les « sans-culottes », il fut dégusté, au moment du dessert, un gâteau reproduisant la célèbre forteresse.

Les trois années qui suivirent le 14 juillet 1789, le roi Louis XVI, à qui les pouvoirs avaient été maintenus, commit de nombreuses trahisons à la Révolution alors qu'il semblait la soutenir. Les caricaturistes de l'époque, à l'humour féroce, sur l'image équivoque qu'ils en percevaient s'en donnaient à cœur joie, représentant le monarque sous les traits bestialisés d'un porc affublé du sobriquet de « Roi Cochon ».

Le 10 août 1792, la prise des Tuileries par le peuple « sans-culotte » de Paris et par les « fédérés » (volontaires venus de provinces) encouragés par Robespierre et les Jacobins (révolutionnaires intransigeants) entraîna sa déchéance complète.

Qualifié de Traître à la Nation, ses privilèges lui furent retirés. Il devint le simple citoyen Louis Capet et fut incarcéré à la Prison du Temple.

Le 20 septembre suivant, la victoire des armées républicaines à Valmy sur les Autrichiens et les Prussiens mit un terme à la guerre qu'il avait fomentée pour retrouver son trône et à toute possibilité de reprendre le pouvoir.

Cette victoire majeure des patriotes républicains sur les monarchies européennes occasionna la proclamation de la 1ère République **le 22 septembre 1792** et accentua, à une période où « la monte-à-regret » raccourcissait bon train, le désir de certains, de plus en plus nombreux, d'en finir avec l'Ancien Régime .

Le 21 janvier 1793, quatre mois après la proclamation de la 1ère République, la décollation de Louis Capet fut réalisée, faisant disparaître le dernier symbole vivant de la royauté.

Très vite, le pamphlétaire Romeau dans son opuscule « La Tête et l'Oreille » projeta, **dès le 21 janvier 1794**, l'organisation de banquets républicains pour commémorer la fin de la monarchie absolue de Droit Divin, génératrice d'injustices et d'oppressions en tous genres. Il suggéra alors que le plat principal du menu soit concocté à base d'oreilles et de têtes de cochons.

Des banquets commémoratifs se déroulèrent ainsi **chaque année, dès le 21 janvier 1794 et tout au long de la première partie du XIX^{ème} siècle**, avec au menu comme plat de résistance : de la tête de cochon farcie.

Ces banquets républicains annuels rencontrèrent un vif succès. Ils devinrent le motif et le support de rassemblements commémoratifs mais aussi ceux de véritables réunions fraternelles, amicales, conviviales, publiques et politiques.

« **La Campagne des Banquets** » de **1847** mobilisa plus de 20 000 convives à Paris, dans les villes du Nord et de l'Est. Elle fut à l'origine de la chute de la Monarchie de Juillet louis-philipparde de 1848 qui venait de les interdire.

La proclamation de la 2^{ème} République réalisée à la suite de cet événement, **le 24 février 1848**, « le banquet républicain » obtint son titre de reconnaissance en devenant un moyen de mobilisation politique.

C'est la période où la tête de cochon farcie fut abandonnée au menu des banquets et remplacée par la tête de veau. En avait-on trop consommé au point d'en être rassasié ?

La raison de cette substitution n'est pas élucidée sur le plan historique et, à ce jour, il est impossible de répondre à ces questions .

Mais ce que nous savons c'est que, dans « L'Education Sentimentale », Gustave Flaubert fait dire à l'un de ses personnages du roman, participant à la Révolution de 1848, à qui il donne la parole au sujet de la tête de veau, je cite : « c'est une importation anglaise » ; pour parodier la cérémonie que les « Roundheads » célébraient, chaque 30 janvier, après la décapitation du roi Charles 1er d'Angleterre, survenue le 30 janvier 1649. Une autre victime décapitée pour que l'installation d'un pouvoir démocratique devienne possible. Ces partisans de la monarchie institutionnelle célébraient cette date lors d'un banquet où la tête de veau était arrosée de vin rouge qui servait à remplir, en guise de verre, des crânes de veaux utilisés au cours du repas pour porter des toasts à l'extermination des Stuart.